

Deo gratias

A cup of tea with autumn leaves. The cup is white with a floral pattern and sits on a matching saucer. The tea is light yellow and has several autumn leaves floating in it. The background is a soft-focus indoor setting with a book and more autumn leaves on a table.

Chère
humeur
matinale

A logo featuring a stylized quill pen nib with the word 'de' written in a cursive font above it.

de
de plume en plume

Chère humeur matinale,

Je pensais me lever, ouvrir ma fenêtre et vous écrire que la vie est belle avec les feuillages des arbres aux couleurs de l'automne. J'aurai aimé vous raconter combien la nature environnante m'octroie, rien que pour moi, des bienfaits surprenants. Par exemple, contempler la beauté du vent tout secoué par son rire qui passe sur ma peau alors que je me lève à l'instant.

J'aurai été douée pour vous raconter l'aurore, réveillée par le chant des oiseaux. Je vous aurai décrit mon café chaud avec ma tasse préférée et la musique d'ambiance que j'aurai mise pour accompagner ce moment précieux.

Je m'y vois déjà : moi , le regard émerveillé, la douceur de la pluie qui tombe uste devant ma fenêtre, sans compter le chat qui parcourt le haut d'un muret, comme chaque matin. Les voltiges de quelques moineaux experts tout occupés à frimer et puis aussi, bien sûr, les frémissements du jour qui se lève avec ses oripeaux dans le ciel encore ensommeillé.

Oui, c'est vrai, j'aurai pu. J'aurai donné à voir mon esprit poète qui se glisse partout, jusque dans les interstices du désespoir de l'actualité mondiale. Vous m'auriez complimentée avec une phrase du genre : « Vraiment, vous êtes douée ! Quel génie ! Quel récit ! ». Oui, à n'en pas douter.

La réalité de mon réveil ce matin est beaucoup plus prosaïque en vérité. Pour être tout à fait honnête, je me lève avec la nausée. Le dîner de la veille n'est pas bien passé. Mon petit chiot, qui n'est pas encore propre, s'est oublié sur le tapis du salon. J'ai dû tout nettoyer. Le voisin a claqué la porte, malotru qu'il est, alors qu'il est à peine 6 heures. En plus de cela, ma fenêtre grande ouverte ne donne rien à voir : si ce n'est les voitures du parking alignées comme des oignons. Le bâtiment d'en face manque de rigueur. Trois volets seulement sur quatre sont fermés. Ça fait désordre. Il y a asymétrie. Enfin, je m'en fous pour de vrai. Pourquoi j'écris cela ? Peut-être parce que je sens, vilaine humeur, que vous êtes en train de me saisir petit à petit.

La poubelle schlingue, je dois descendre les deux étages, en survêtement, pour la jeter. Parlons-en du survêtement : un pantalon que j'ai cousu après un an sans avoir utilisé ma machine à coudre. La ceinture est trop large. Le cordon ne tient pas. Faudra recommencer. Pas de chance !

Si j'ajoute à cela, que je n'ai plus de pain. Que le tableau que j'avais accroché au mur du couloir est tombé pendant la nuit, que je devrai corriger quelques écritures, mais que, trop fatiguée, je n'y arrive pas. Ah oui, c'est vrai, j'ai oublié de vous dire : Voilà presque 15 jours que j'ai le covid. Bon, maintenant c'est quasiment fini, mais je n'arrive pas à refaire surface. Tout me coûte : me lever, sortir le chien, faire la vaisselle, même me laver. Manquerai plus que je sente mauvais ! Ce serait le pompon ! Je suis si sensible aux odeurs, ce serait trop dur !

Ah là là ! Chère humeur, faites quelque chose ! Tirez-moi de ce mauvais pas ! Que pourriez-vous me dire qui change tout ? La journée se présente bien mal ! Avez-vous une recette secrète ? Quelque chose qui fasse que, tout d'un coup, youpi, vive la vie ! Vive cette nouvelle journée, là, qui s'offre, toute pure, vierge, belle et généreuse ! Auriez-vous une idée ?

Vous vous taisez. Vous n'êtes pas très empathique. Cela vous ressemble bien ! En plus, maintenant, j'ai froid. Mon téléphone est en panne. J'ai oublié de le charger hier soir. Mon ordinateur m'annonce qu'il va procéder à des mises à jour dans quelques minutes. Quant à mon chiot, il refuse obstinément de manger son petit-déjeuner ! J'espère qu'il n'est pas malade. Une fois de plus.

Je vous en prie, merci de me dire quelques mots. Ou même un seul, un tout-petit, qui modifie ce levé matinal grincheux. Allez quoi, rien qu'un seul !

Alors, j'ai ouvert plus grand mes yeux. J'ai regardé droit devant. Les yeux fixés sur rien du tout. Les oreilles aux aguets. Je vous ai vu, chère humeur, vous avez disparu. Guidée par votre élan naturel, j'ai repris la direction de mon lit.

Dans une heure, je recommencerai.

Dans une heure, c'est sûr, vous serez partie.

Définitivement.

Dans une heure, un autre levé matinal.

Un autre départ. Oui, une autre humeur.

Bien quoi ? ça ne vous arrive pas à vous, cher lecteur, de vous lever scregneugneu ? Etes-vous toujours dans un état extatique prêt à écrire des merveilles spirituelles dès le lever du jour ? « Taratata ! » répondrait Scarlett.

Allez oust ! C'est bon, chère humeur matinale, recevez mes plus sincères salutations sans préavis ni merci.

Deogratias

<https://youtu.be/QdCfruTbumU?si=aN7wo3VaQ7rIoGtI>

.



Publication certifiée par De Plume en Plume le 21-10-2023 :
<https://www.de-plume-en-plume.fr/>

En savoir plus sur l'auteur : [Deo gratias](#)

Vous pouvez lui laisser un commentaire sur cette page : [Chère
humeur matinale sur DPP](#)